



D'un procès l'autre. L'expression de la consécution avec l'adverbe podrjad

Tatiana Bottineau

► To cite this version:

Tatiana Bottineau. D'un procès l'autre. L'expression de la consécution avec l'adverbe podrjad. 2017. halshs-01430205

HAL Id: halshs-01430205

<https://shs.hal.science/halshs-01430205>

Preprint submitted on 11 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

D'un procès l'autre.
La consécution en russe vue à travers l'emploi de l'adverbe *podrjad*

TATIANA BOTTINEAU
INALCO/SeDyL/FRE 3326/IRD/UMR135

INTRODUCTION¹

L'expression de la consécution est analysée à travers le prisme de *podrjad*, unité langagière intervenant simultanément au niveau syntagmatique et au niveau paradigmatique.

L'adverbe *podrjad* est inséré dans un syntagme verbal accompagné d'un quantifieur de procès et caractérise les occurrences du procès réitéré comme se succédant consécutivement sur un axe temporel ou spatial. Le principe de la consécution ne peut être respecté que si chaque occurrence est accomplie dans sa totalité, qu'elle constitue un événement à part entière² et qu'elle est séparée des autres procès par un intervalle dont l'étendue ne peut être précisée que contextuellement. Ainsi, la première partie de l'article est consacrée à la description du sémantisme et des propriétés combinatoires de *podrjad*, ainsi qu'à la relation entre l'expression de la consécution et la problématique aspectuelle.

L'analyse proposée dans la deuxième partie de l'article s'appuie sur les paramètres formels tels que le point d'incidence de *podrjad* au sein du syntagme verbal et au sein de la proposition, ainsi que sa prosodie, la place de l'accent, son intensité et la courbe intonative de la proposition. La démarche appliquée prend en considération l'interaction du contenu commenté par *podrjad* avec l'environnement contextuel et aboutit à l'analyse des paramètres énonciatifs qui révèlent la dimension intersubjective des énoncés étudiés.

1. L'identité sémantique et grammaticale de *podrjad*

1. Je remercie les auteurs du Corpus national de la langue russe (www.ruscorpora.ru) d'où proviennent tous les contextes analysés, sauf les exemples 1, 7, 12, 17 trouvés sur les blogs de discussion ou sites d'Internet en russe (www.google.ru).

2. L'emploi de l'adverbe *podrjad* a été présenté par Veyrenc (Veyrenc, 1980 : 45) comme un moyen d'insister sur « la juxtaposition des actions dans la durée et [...] sur le caractère successif, et non sommaire, de la répétition ».

Les dictionnaires russes unilingues classent *podrjad* dans la catégorie des adverbes et lui reconnaissent comme valeur sémantique essentielle l'expression de la consécution se manifestant aussi bien dans le domaine nominal que verbal.

Voici la présentation de *podrjad* dans le dictionnaire unilingue de Ožegov (Ожеров 1992) :

Один за другим, без пропуска. Прочёл сто страниц подряд. Осуждать всех подряд.
« L'un après l'autre, sans omission. Il lut cent pages de suite. Juger tout le monde sans exception. »

L'article du dictionnaire unilingue de Efremova (Ефремова 2012) est plus complet :

1. Последовательно, один за другим « consécutivement, l'un après l'autre. »
2. перен. Без разбора, без исключения « fig. Sans discernement, sans exception. »
3. В продолжение какого-л. отрезка времени, расстояния; без перерыва « Durant un laps de temps, d'espace ; sans interruption. »

Le Dictionnaire unilingue du russe moderne (*Современный толковый словарь* 1998) propose la liste suivante de synonymes de *podrjad* : сряду, сплошь, заподряд, без остановки, сподряд, кряду, последовательно, все подряд, без исключения, без перерыва, раз за разом, не разбирая, направо-налево, сплошняком, без разбора, огульно, один за другим, повторно.

La présentation de *podrjad* dans les dictionnaires suscite quelques commentaires.

Le regroupement des significations de *podrjad* mentionnées par les dictionnaires cités permettrait de lui attribuer les traits sémantiques suivants qui, pour certains, restent à démontrer :

- la mise en place d'une séquence consécutive (последовательно « consécutivement ») ;
- l'inscription de la séquence consécutive sur un axe temporel ou spatial (в продолжение какого-л. отрезка времени, расстояния « pendant un intervalle temporel ou spatial ») ;
- la propriété de signifier l'absence de coupures temporelles ou spatiales entre les occurrences consécutives (без перерыва « sans interruption », без остановки « sans arrêt », кряду « d'un coup, en bloc ») ;
- la combinaison avec un verbe nommant un procès pluriactionnel affectant plusieurs référents distincts (один за другим « l'un à la suite de l'autre ») ;
- l'absence de sélection ou d'exclusion parmi les actants multiples affectés par le procès (все подряд « tous à la suite l'un après l'autre » ; не разбирая « sans distinguer » ; сплошняком, без разбора, огульно « sans distinction, en bloc »).

A partir des significations énumérées dans les ouvrages cités et en fonction de la configuration dans laquelle il est employé, *podrjad* peut être considéré comme un adverbe de temps, de lieu ou de manière.

Le statut d'adverbe de *podrjad* autorise, en effet, son emploi avec la particule négative *ne* dont il constitue la portée : précédé de la négation *ne*, *podrjad* annonce une rupture de l'enchaînement consécutif des occurrences nécessairement confirmée par le contenu du contexte droit introduit par la conjonction adversative *a* :

- (1) - Мало кому, - сказал он, - удалось написать такое тонкое произведение о любви. «Виктория» – это гимн любви! [...] Он стал читать вслух – не подряд, а выборочно: «Что такое любовь? Это шелест ветра в розовых кустах. Нет, это пламя, рдеющее в крови.» (Ларина (Бухарина), 1986-1990)

« - Peu de personnes, - dit-il, - sont parvenues à écrire une œuvre aussi délicate sur l'amour. « Viktorija » c'est un hymne à l'amour ! [...] Il se lança dans la lecture à voix haute des extraits, pas à la suite, mais en les choisissant : « Qu'est-ce que c'est, l'amour ? C'est le bruissement du vent dans les rosiers. Non, c'est un feu qui enflamme le sang. »

- (2) Бабку вспомнил. Не хочу бабу. Беспорядочину – не хочу. [...] Не надо мне этого. И вот, странно как-то, не подряд, а скорее от конца к началу, стало мне вспоминаться, как это мы жили так хорошо, семьей, Борю вдруг вспомню, как он чертил и разрисовывал всегда какой-то невообразимый будущий дом, где все будут счастливы и никто не будет ссориться. (Кнорре, 1973)

« Je me suis souvenu de la mémé. Je n'en veux pas de la mémé. Le vagabondage, je n'en veux pas. [...] Je n'ai pas besoin de tout ça. Et puis, je sais pas, les souvenirs de notre vie heureuse, en famille, ont commencé à m'envahir d'une manière bizarre, pas dans l'ordre, mais plutôt à partir de la fin et en remontant vers le début ; tout à coup surgissait dans ma mémoire Borja qui passait son temps à faire les croquis et à colorier une maison imaginaire invraisemblable dans laquelle tout le monde serait heureux et personne ne se disputerait. »

- (3) Во всем городе уцелело очень немного домов. Красные домишки рыбаков я обнаружил не сразу: они стояли под обрывом, над морем, всего домов шесть или восемь. И около убежища, где я побывал, шагах в 50 вверх по улице тоже сохранилось несколько домов: три, не подряд, по одной стороне и один на другой. (Дьяконов, 1995)

« Dans toute la ville très peu de maisons ont survécu. Les maisonnettes rouges des pêcheurs, je ne les ai pas découvertes tout de suite : elles étaient sous la falaise, au-dessus de la mer, en tout, il y en avait six ou huit. Et près de l'abri que j'avais visité, à une cinquantaine de pas en remontant la rue, quelques maisons étaient encore en place : trois maisons étaient dispersées en désordre d'un côté de la rue et une autre en face. »

En revanche, aucun critère distinctif n'est indiqué dans les dictionnaires pour distinguer les emplois de *podrjad* avec ses différentes significations, comme c'est le cas des valeurs de la consécution et de la durée indifféremment attribuées à *podrjad*.

De même, les entrées des dictionnaires ne comportent pas de précision sur les propriétés combinatoires de *podrjad* qui pourraient pourtant justifier la diversité de ses valeurs sémantiques. Ainsi, l'emploi de *podrjad* en combinaison avec un quantifieur de procès (4) ne peut recevoir la même interprétation qu'en l'absence de quantifieur (5) :

- (4) Он домой-то возвращается по пять раз подряд – то ключи забудет, то пропуск (Торгова, 2004).
« Cela lui arrive même de revenir sur ses pas cinq fois de suite – tantôt il a oublié ses clefs, tantôt c'est son laissez-passer. »
- (5) Планомерно оцеплялись квартал за кварталом, и гестаповцы с фельджандармами шли подряд по всем домам и квартирам (Медведев, 1948).
« L'un après l'autre, les quartiers étaient bouclés méthodiquement et la gestapo et les gendarmes fouillaient sans distinction tous les immeubles et tous les appartements. »

Les dictionnaires ne mentionnent pas l'éventualité de l'effet de la redondance de *podrjad* et pourtant, il pourrait paraître légitime dans certains contextes et notamment en combinaison avec un verbe pluriactionnel (6) :

- (6) Лутонин начал перелистывать последний отчет. Подряд замелькали страницы, испещренные красным карандашом (Кожевников, 1950).
« Lutonin se mit à feuilleter le dernier compte rendu. Annotées à l'encre rouge, les pages tournèrent rapidement l'une après l'autre. »

En dépit de l'attribution à *podrjad* de la propriété de signifier l'absence de coupures entre les occurrences et le caractère immédiat de leur consécution, certains exemples contredisent cette présentation de l'adverbe :

- (7) « Маша и Медведь ». Все серии подряд без перерыва! (www.google.ru)
« Maša et l'Ours ». Tous les épisodes les uns après les autres sans interruption ! »

Dans cette publicité pour le téléchargement d'une série, le circonstant *без перерыва* « sans interruption » annonce explicitement le caractère consécutif des occurrences du procès ; l'hypothèse de la redondance de *podrjad* peut être envisagée à moins de considérer qu'il a une autre signification.

2. *Podrjad* et les quantifieurs de procès

Podrjad est toujours employé dans les propositions marquées par l'expression de la notion de pluralité. Celle-ci se manifeste à travers l'itération d'un acte ou par la présence d'actants multiples, sujets ou objets, affectés par le procès. Parmi les configurations les plus courantes, se trouvent les combinaisons de *podrjad* avec les syntagmes verbaux « N raz p » ou « N-ždy p » dans lequel N est un adjectif cardinal qui permet la quantification déterminée du procès p réitéré :

- (8) В библейские времена человек официально признавался пророком, если трижды подряд ухитрялся верно предсказать что-нибудь очень плохое (Андреева, 2010).
« Dans les temps bibliques, un homme était reconnu comme prophète si trois fois de suite et sans se tromper il s'évertuait à prédire quelque chose de très mauvais. »

- (9) Я трижды подряд прочел эту книгу, а потом написал ее автору (Лернер, 1991).
« Je lus ce livre trois fois de suite et j'écrivis ensuite une lettre à son auteur. »

Podrjad peut également être présent dans les propositions où la détermination quantitative du procès p reste incertaine. C'est le cas lorsque l'ordre des constituants du syntagme numéral est inversé (10, 11) ou lorsque le quantifieur est un pronom indéterminé (12) :

- (10)- Не будем пока садиться, Геннадий Николаевич, не будем. Слова «не будем», все уменьшая голос, Анискин повторил раз пять подряд, произнося их на разный лад и тон (Липатов, 1967-1968).
« - Pour le moment, on ne s'assied pas, Gennadij Nikolaevič, on ne s'assied pas. Aniskin baissait la voix à chaque fois qu'il prononçait les mots « on ne s'assied pas » qu'il répéta peut-être cinq fois de suite en jouant sur le ton et l'intonation. »
- (11)- Ох ты, господи! Кхм... Мой дед швыркнул носом. Затянулся вчастую раз пять подряд. - А потом-то што? - Схоронили... (Шукшин, 1967)
« - Oh, mon Dieu ! Rh-h-h... Mon grand-père fit un bruit de reniflement, il avala la fumée de sa cigarette peut-être cinq fois sans arrêter. – Et ensuite, il y a eu quoi ensuite ? – On l'a enterré... »
- (12) Смотрите все серии подряд! (www.google.ru).
« Regardez tous les épisodes les uns à la suite des autres ! »

Si la présence de *podrjad* dans ces contextes n'est pas obligatoire, aucun d'eux ne tolérerait la suppression du quantifieur.

Dans le cadre de cet article, je n'envisagerai que les emplois de *podrjad* dans les propositions itératives avec un quantifieur déterminé.

3. *Podrjad*, l'aspect du verbe et l'étendue des intervalles entre les occurrences réitérées

Podrjad s'emploie aussi bien en combinaison avec les verbes perfectifs qu'avec les verbes imperfectifs ; ni sa présence, ni celle des quantifieurs n'influent sur le choix de l'aspect du verbe et n'ont de lien avec l'étendue des espaces temporels qui séparent les occurrences du procès réitéré.

Or il est de tradition de considérer qu'en présence d'un quantifieur de procès, le choix entre le perfectif et l'imperfectif est corrélé à la durée de l'intervalle temporel qui sépare les occurrences réitérées : une coupure brève serait rendue avec un verbe perfectif, une coupure plus prolongée avec un verbe imperfectif. Ce point de vue est à l'origine de l'attribution aux verbes perfectifs de la valeur dite « sommaire »³.

Voici un contexte qui va à l'encontre de ce point de vue :

- (13) В своем дневнике я записывал все впечатления от спектаклей — я жил этим. Когда в 1935 году я дважды посмотрел во МХАТе спектакль «Платон Кречет» (билеты мне приносила, как всегда, моя

3. Guiraud-Weber, 2004 : 138.

добрая мама), то был настолько потрясен игрой артистов — Добронравова, Грибкова и Топоркова, - что даже написал об этом письмо в «Пионерскую правду» (мама выписывала мне эту газету, и там часто печатали письма пионеров). Вот это письмо: «Я два раза смотрел постановку «Платон Кречет» в филиале Художественного театра. Я очень рад, что в этом театре так хорошо играют артисты. Хочу их поблагодарить. Когда я вырасту, то буду артистом именно в этом театре.» (Давыдов, 2004)

« Je notais dans mon journal intime toutes mes impressions après les représentations théâtrales – c’était le sens de ma vie. Lorsqu’en 1935 au théâtre du MXAT, à deux reprises j’avais vu la représentation de « Platon Krečet » (c’était toujours ma gentille maman qui m’apportait les billets), j’ai été tellement impressionné par le jeu des acteurs – Dobronravov, Gribkov et Toporkov, - que j’ai même écrit à ce sujet une lettre à « Pionerskaja pravda » (maman m’avait abonné à ce journal qui publiait souvent les lettres des pionniers). Voici cette lettre : « J’ai vu deux fois la mise en scène de « Platon Krečet » à l’annexe du Théâtre d’Art. Je suis ravi que les acteurs de ce théâtre jouent si bien. Je voudrais les remercier. Quand je serai grand, c’est dans ce théâtre-là que je serai acteur. »

La reprise d’un procès suppose que chacune de ses occurrences soit accomplie dans sa totalité et qu’elle constitue un événement à part entière⁴. Ce trait de nature aspectuelle implique le recours à la notion de bornage de l’acte par ses limites internes ou par l’existence de l’acte qui lui succède, conditions nécessaires pour la mise en place d’une séquence consécutive. L’itération d’un procès se présente comme une succession d’intervalles intrinsèquement bornés accueillant les occurrences p avec les intervalles bornés extrinsèquement délimitant les espaces de rupture temporelle entre les occurrences distinctes p.

La différence entre l’emploi itératif des deux aspects consiste en la présentation des événements. En (13), les limites des deux occurrences du procès p nommé avec l’imperfectif *смотреть* « regarder » ne reçoivent d’indexation ni sur des repères temporels inhérents au temps de l’énoncé, ni sur le temps de l’énonciateur. Seule leur existence est exprimée : l’itération de p a beau être déterminée quantitativement, elle ne possède pas d’ancrage situationnel⁵. L’absence d’indexation temporelle sur un repère procure à la proposition une dimension d’indétermination et crée l’illusion de l’étendue des intervalles temporels qui séparent les occurrences l’une de l’autre.

La séquence itérative au perfectif propose, en revanche, tout un système de repères qui relèvent du temps de l’énoncé ou du temps du locuteur⁶, ce qui contribue à faire progresser le récit en produisant un effet d’effacement du temps des hiatus entre les occurrences du procès p réitéré.

4. La mise en séquence des occurrences du procès p réitéré est déjà préconstruite par le substantif *раз* qui, en conformité avec son sémantisme, participe à l’instanciation de chacune des occurrences réitérées en tant qu’événement ponctuel et ce quel que soit l’aspect du verbe. A ce propos, cf. Bottineau (2012-2014), Theissen (2011).

⁵ Неопределенно-фактическое значение несовершенного вида « valeur factuelle indéterminée de l’aspect imperfectif ».

⁶ Определенно-фактическое значение совершенного вида « valeur factuelle déterminée de l’aspect perfectif ».

Podrjad ne modifie en rien ce dispositif et, comme le montrent les exemples suivants, sa présence n'influe ni sur le choix de l'aspect du verbe ni ne renseigne sur l'étendue des coupures temporelles :

- (14) Молодые офицеры шалили, как школьники. Олизар боролся с Михиным и, к удивлению всех, маленький, неловкий Михин два раза подряд бросал на землю своего высокого и стройного противника. Потом стали прыгать через огонь. Андрусевич представлял, как бьется об окно муха и как старая птичница ловит курицу, изображал, спрятавшись за кусты, звук пил и ножа на точиле – он на это был большой мастер (Куприн, 1905).
« Les jeunes officiers s'amusaient comme des gamins. Olizar engagea un combat avec Mixin et à la surprise de tout le monde, Mixin, petit et maladroit, deux fois de suite mit par terre son grand et svelte adversaire. Ensuite, ils sautèrent par-dessus les flammes d'un feu de bois. Andrusevič mima une mouche se débattant contre une vitre et singea une vieille fermière à la poursuite d'une poule, puis, caché derrière les buissons, il imita le bruit d'une scie et d'un couteau qu'on aiguisait, il était passé maître en la matière. »
- (15) [...] сомнений быть не могло: выигрыш получал тот, на чью карточку он взглянул. Я было низко заподозрил, что он дает выигрывать «своим», а они потом как-нибудь с ним делятся... Так он два раза подряд дал выиграть тому подозрительному малому, что приносил пиво – и тот исчез тут же, не продолжал игру, с тем, чтобы значительно позднее, когда сменится состав играющих, появиться снова... (Битов, 1960-1999).
« [...] pas de place pour le doute : gagnait au jeu celui qui détenait la carte sur laquelle il avait lancé un regard furtif. Je fus bassement tenté de croire qu'il laissait gagner les « siens » qui, d'une manière ou d'une autre, partageaient ensuite le gain avec lui... Ainsi, à deux reprises consécutives, il laissa gagner un gars louche qui apporta de la bière et qui disparut immédiatement sans poursuivre la partie pour réapparaître nettement plus tard quand l'équipe de joueurs avait changé ... »

Dans les deux exemples, la reprise du procès p est inscrite dans un intervalle temporel unique, les laps de temps qui séparent les occurrences du procès ne sont pas plus étendus avec le verbe imperfectif *бросать на землю* « jeter à terre » en (14) qu'avec le perfectif *дать выиграть* « laisser gagner » en (15).

En (14), l'énonciateur ne fait pas partie du monde décrit et en propose une vision distanciée. Les verbes imperfectifs nomment les événements et annoncent leur existence : l'espace narratif créé est dédié à la description d'un monde. Le procès réitéré p est posé comme un acte en soi, il n'est repéré ni sur le procès antérieur, ni sur le procès ultérieur et il est impossible de préciser le temps qui sépare ses occurrences. Sans être figée à l'intérieur du cadre donné, la situation n'évolue pas sur l'axe du temps, ce qui crée l'impression d'un monde où le temps s'est arrêté ou au moins qu'il avance au ralenti. En recourant à la métaphore d'une caméra filmant la situation, il n'y a pas de changement de situation, le monde en (14) est décrit comme une image animée qui tourne sur elle-même, comme si le regard de l'instance narrative y était définitivement fixé.

La consécution des événements en (15), tous exprimés avec les verbes perfectifs au prétérit, fait partie d'une suite aoristique, dans laquelle chaque occurrence de procès sert de repère à l'occurrence suivante, ce qui fait avancer le récit. Contrairement à (14), il ne s'agit pas ici

d'une situation animée d'un monde figé, mais de la succession de plusieurs situations d'un monde dynamique, d'où le faux effet de l'effacement du temps et de la brièveté des coupures entre les occurrences de procès.

Ni l'aspect du verbe, ni la présence des quantifieurs, ni celle de *podrjad* ne renseignent sur l'étendue des intervalles temporels extrinsèques entre les occurrences réitérées que seul peut déterminer le contenu du contexte.

4. Le point d'incidence de *podrjad* et les caractéristiques prosodiques de la proposition itérative

Le point d'incidence de *podrjad* est double. L'adverbe fait partie intégrante d'un syntagme verbal comportant un quantifieur de procès ; le syntagme est, à son tour, inséré dans une proposition à valeur itérative. Le point d'incidence de *podrjad* au sein du syntagme et sa place au sein de la relation prédicative sont soumises à variations et doivent être envisagés à la fois au niveau syntagmatique et au niveau propositionnel.

4.1 Le point d'incidence de *podrjad* dans le syntagme verbal

La place de *podrjad* au sein du syntagme verbal n'est pas fixe, mais l'écrasante majorité de contextes atteste de sa postposition à l'adjectif numéral N et de son antéposition au verbe p, place canonique pour un adverbe dans un syntagme au contenu neutre.

Nous n'avons trouvé qu'un seul exemple de l'antéposition de *podrjad* au quantifieur « N raz » qui, comme on peut le constater, relève d'un registre stylistique fortement parlé :

- (16) Ах, как она со своей приятельницей тактично промолчали, когда я подряд два раза сварила им один и тот же кофе. А что, думаю, один черный, другой будет, как чай. Как в Харькове. А « чай и кофий - это ж настыющий яд! » (Гурченко, 1994-2003).
« Ah, comme elle et son amie se sont délicatement tues quand je leur ai servi le même café passé deux fois de suite. Mais quoi, c'est vrai, le premier café est noir et le deuxième passera pour du thé. C'est comme qu'on le faisait à Kharkov. N'empêche « le thé et le café c'est juste du poison, pas vrai ? »

L'adverbe ne comporte ici aucun marquage accentuel et il est étroitement soudé au quantifieur avec lequel il forme une unité prosodique.

L'insertion de *podrjad* entre les composants N et *raz* du syntagme n'est pas possible :

- (16a) *Ах, как со своей приятельницей тактично промолчали, когда я два подряд раза сварила им один и тот же кофе.
« *Ah, comme elle et son amie se sont tues délicatement quand je leur ai servi deux de suite fois le même café. »

4.2 Les variations du point d'incidence du syntagme « N raz *podrjad* »

Le syntagme « N raz *podrjad* » investit les extrémités de la proposition étant placé en :

- en finale absolue de la proposition :

(17) «МЮ» выиграл три раза 'подряд. Лидер чемпионата Англии по футболу «Манчестер Юнайтед» одержал третью подряд победу, обыграв на своем поле «Фулхэм» (FifaXa.com).
« MU » a gagné trois fois de suite. « Manchester United », leader du championnat d'Angleterre de football, a remporté une troisième victoire consécutive en battant à domicile « Fulham ».

- à l'initiale d'une proposition itérative entièrement rhématique :

(18) Для чего мне, собственно продолжать жить? Неумелый. За что ни возьмусь, получается ерунда. Вот два раза 'подряд даже 'убить себя не сумел (Вересаев, 1908).
« - Et pourquoi, au fait, devrai-je continuer à vivre ? Je ne sais rien faire. Quoi que j'entreprenne, le résultat est nul. Tiens, deux fois de suite je n'ai même pas réussi à me tuer. »

- en position thématique d'une proposition divisée en thème et en rhème⁷ :

(19) На прошлом привале ему повезло. Стодвадцатикилометровый столб, у которого Сергей мог остановиться, стоял в на редкость живописном месте: на высоком берегу небольшой, но глубокой реки, защищенной от солнца плотными кронами деревьев. Сергей искупался, смыл с себя пыль и пот, а затем на несколько минут спрятался от жары в прохладную, пахучую тень. Повезло ему и на восьмидесятом километре, где он сделал свой первый привал. Восьмидесятикилометровый столб стоял в деревне, название которой Сергей уже успел забыть. [...] В деревне была столовая, в которой Сергей подкрепился и наполнил горячим какао флягу, пристегнув ее к велосипедной раме. Три раза подряд / человеку не должно везти. Следующий привал Сергей решил сделать через тридцать километров (Вяземский, 1982).
« Lors du dernier arrêt il eut de la chance. La borne du cent vingtième kilomètre au pied de laquelle Sergej put s'arrêter se dressait dans un endroit étonnement pittoresque, sur la haute berge d'une petite mais profonde rivière protégée du soleil par le feuillage dense des arbres. Sergej se baigna, se débarrassa de la poussière et de la sueur, ensuite il s'abrita quelques minutes de la chaleur dans la fraîcheur ombragée qui embaumait l'air. La chance l'accompagna aussi au kilomètre quatre-vingts. La borne qui le marquait se trouvait dans un village dont Sergej a déjà eu le temps d'oublier le nom. [...] Dans le village, Sergej trouva une cantine où il cassa la croûte et remplit de chocolat chaud sa gourde qu'il accrocha au guidon de sa bicyclette. Mais il est impensable d'avoir de la chance trois fois de suite. Sergej décida de faire l'arrêt suivant trente kilomètres plus loin. »

- en position médiane, *podrjad* précède ou suit le verbe :

(20) В Пермском крае воришка два раза 'подряд ограбил 'киоскера. Молодой человек дважды нападал на один и тот же киоск и под угрозой поджога требовал у продавца деньги. Первый раз он ограбил киоск еще 14 марта. Женщина не стала обращаться в полицию и через некоторое время мошенник, почувствовав безнаказанность, вновь пошел на грабеж (perm.kp.ru/online/news/).
« Dans la région de Perm, un voleur cambriola deux fois de suite un kiosque à journaux. Le jeune homme attaqua le même kiosque à deux reprises et menaçant d'y mettre le feu, il réclama de l'argent à la vendeuse. Il cambriola le kiosque pour la première fois dès le 14 mars. La femme ne porta pas plainte

7. La barre oblique / marque la division de la proposition en thème et en rhème.

auprès de la police et quelque temps après, se sentant impuni, le malfrat entreprit le deuxième cambriolage. »

(21) Умрищев вскочил во весь рост, желая как можно мужественней возмутиться, но вдруг 'икнул два раза подряд от нервного страха и заикал далее беспрерывно (Платонов, 1934).

« Umriščev bondit de toute sa taille voulant se révolter de la manière la plus courageuse, mais tout à coup, apeuré et énervé, il eut deux hoquets l'un après l'autre et puis ne s'arrêta plus de hoqueter. »

Selon les règles en vigueur en russe, *podrjad*, placé en position finale du quantifieur « N raz » ou de la proposition, apparaît comme l'élément le plus informatif de sa structure d'accueil et il porte sur lui une marque accentuelle.

En position finale du syntagme, *podrjad* porte un accent syntagmatique de faible intensité (').

Placé en finale absolue d'une proposition à contenu non marqué, *podrjad* porte un accent de phrase (') qui frappe sa dernière syllabe marquée par une montée du ton suivie d'une chute amorcée à partir de la consonne de la syllabe accentuée. Réunis, ces deux paramètres confèrent à la proposition une intonation de fin de phrase.

Cependant l'ordre des mots d'une proposition peut présenter un nombre considérable de variations au fur et à mesure qu'on y ajoute des constituants supplémentaires, actants ou circonstants. Le constituant le plus informatif marqué par un accent de phrase est susceptible de se retrouver en position médiane et l'ordre des mots cesse d'être un critère suffisant dans la hiérarchisation de l'information. Seule la combinaison de l'ordre des mots et des paramètres prosodiques, tels que l'intonation de la proposition, ainsi que le point d'incidence de l'accent et son intensité, permet d'identifier l'information essentielle par rapport à l'information secondaire.

On constate dans la plupart des contextes que *podrjad* porte une marque accentuelle dont la nature et l'intensité varient selon les configurations observées : *podrjad* peut porter sur lui un accent syntagmatique de faible intensité ; il peut être marqué d'un accent de phrase, d'un accent thématique dont la signification dépend des paramètres contextuels. La focalisation de *podrjad* avec un accent de forte intensité n'a été constatée que dans les contextes à modalité assertive négative avec un contraste au niveau de *podrjad* précédé de la particule négative *ne* (11-13).

En (18) et en (21), la saillance du verbe, placé en position médiane et marqué d'un accent de phrase, empêche le marquage accentuel de *podrjad* : le syntagme verbal est prononcé d'une traite ; *podrjad* ne porte aucune marque accentuelle étant étroitement soudé au syntagme « N raz ». Dans cette configuration, la postposition ou l'antéposition de *podrjad* au verbe s'avèrent un critère secondaire dans la hiérarchisation de l'information.

La suppression de *podrjad*, lorsqu'elle est possible, aurait un impact sur le contenu des énoncés.

En (17), après le retrait de *podrjad*, la proposition renseignerait uniquement sur le nombre de victoires remportées.

En (19), en l'absence de *podrjad*, la proposition perdrait de sa cohérence.

En (20), le retrait de *podrjad* causerait l'effacement de la relation de cause à effet qui lie la séquence itérative au contenu de la suite à droite : étant donné que la victime des cambriolages n'a pas porté plainte, le voleur a recommencé ses cambriolages.

5. L'hypothèse proposée

L'hypothèse proposée prend appui sur les paramètres formels constatés, à savoir la place de *podrjad* dans la proposition, ainsi que ses caractéristiques accentuelles et notamment, le point d'incidence de l'accent de phrase, apparition des marques accentuelles secondaires et leur intensité.

En raison de son double point d'incidence, au sein du syntagme « N raz » et au sein du contenu propositionnel P, *podrjad* opère simultanément sur le plan syntagmatique en tant qu'adverbe (temps, lieu, manière) et sur le plan paradigmatique en tant qu'unité de discours qui construit une alternative au niveau propositionnel P/P'.

Ainsi, la sphère d'action de *podrjad* est-elle double.

Placé en position finale du syntagme numéral et sémantiquement soudé au quantifieur, *podrjad* caractérise le syntagme « N raz » en tant qu'un adverbe de consécution.

La valeur de consécution de *podrjad* s'explique étymologiquement : formé à partir du substantif *ряд* « rang, rangée »⁸, *podrjad* suggère que la séquence itérative obéit à une certaine organisation et que sa progression dans le temps n'a été ni interrompue ni modifiée par la réalisation d'un procès p' « autre-que-p » ou non-p « contraire de p ». Au niveau syntagmatique, l'emploi de *podrjad* implique l'actualisation d'un axe sur lequel les occurrences du procès réitéré sont disposées selon le principe de la consécution non contrariée : l'adverbe *podrjad* rend une vision linéaire des faits qui suit le temps objectif de la réalité référentielle.

L'insertion du syntagme avec *podrjad* aux extrémités de la proposition itérative, dans sa partie thématique ou rhématique, correspond à l'élargissement de sa sphère d'influence à toute la prédication P. *Podrjad* porte sur lui un accent secondaire de faible intensité, mais qui souligne l'importance de son apport informatif dans la proposition. La combinaison du point d'insertion de *podrjad* et de son marquage accentuel en fait un constituant qui intervient sur le plan

8. Vasmer (Фасмер, 1996, т. 3 : 536) signale les significations suivantes de *riad* dans plusieurs langues de l'Europe Orientale : « *porjadok* » bulgare, serbe) ; « *stoj, očered', šerenga* » (tchèque) ; « *linija* » (letton, lituanien).

paradigmatique : *podrjad* actualise une valeur implicite P', qui correspond à un autre point de vue sur la séquence consécutive. L'altérité construite par *podrjad* porte sur son caractère consécutif (les occurrences p ont bien été consécutives ou ne l'ont pas été) ou sur sa pertinence appréciation subjective (la consécution est envisagée comme non pertinente, invraisemblable, scandaleuse, etc.)

Opérant au niveau paradigmatique, *podrjad* construit un espace intersubjectif avec un système de repérage des valeurs concurrentes P et P' sur des positions énonciatives fictives contraires.

Ainsi, depuis le temps de l'énonciation T₀, le contenu P est une parole « en instance »⁹ indexée sur un repère énonciatif S₀, garant de la validation de P. L'actualisation du contenu implicite P' s'institue « hors instance »¹⁰, étant indexée sur un repère fictif de co-énonciateur S₁ ou S_x. Les repères abstraits S₀ et S_x/S₁ ne sont pas assimilables à « locuteur » et à « interlocuteur » comme sources de la parole, ils permettent seulement de formaliser la construction d'un espace intersubjectif dans lequel coexistent deux visions antagonistes de la même situation¹¹.

Synchrones, les positions contraires de l'énonciateur et du co-énonciateur sont réunies dans celle du repère S'₀ qui occupe une position intermédiaire dans cet espace intersubjectif relevant à la fois de celui de S₀ et de celui de S₁ ou de S_x¹².

L'intersubjectivité construite n'empêche pas la sélection depuis le repère S'₀ de l'une des deux positions concurrentes et se manifeste à travers l'insistance, l'ironie, l'indignation, le désaveu, l'incompréhension, le doute, etc., qui caractérisent le contenu P validé, mais pas nécessairement admis.

L'actualisation par *podrjad* du contenu antagoniste et virtuel P' permet de replacer le contenu propositionnel validé P dans un cadre plus large en lien avec l'environnement contextuel, ce qui est particulièrement perceptible dans les contextes où la présence de *podrjad* pourrait paraître redondante.

6. *Podrjad* est inséré en finale absolue de la proposition itérative

- (22) « МЮ » выиграл три раза 'подряд. Лидер чемпионата Англии по футболу «Манчестер Юнайтед» одержал третью подряд победу, обыграв на своем поле « Фулхэм » (FifaXa.com).
« MU » a gagné trois fois de suite. « Manchester United », leader du championnat d'Angleterre de football, a remporté une troisième victoire consécutive en battant à domicile « Fulham ».

9. Veyrenc, 1980 : 52.

10. Idem.

11. Paillard, 2009 : 116 : « S₁ est virtuellement une position correspondant à une remise en cause de la position S₀ ».

12. Paillard, 2004 :109-128.

Dans cet exemple, *podrjad* est employé à deux reprises, d'abord postposé au verbe et en finale absolue dans la première proposition, ensuite postposé à l'adjectif ordinal et en position médiane dans la deuxième proposition.

Les occurrences du procès *p* *выиграть* « gagner un match » sont séparées l'une de l'autre par des intervalles temporels qui ne sont ni brefs ni équivalents en étendue. De fait, en (22), la suite à droite indique clairement que la séquence itérative est inscrite dans un intervalle temporel unique, celui d'un championnat de football en Angleterre. Les occurrences du procès réitéré ont eu lieu à des moments éloignés l'un de l'autre et il s'agit ici plus de la consécution des situations que de celle des procès.

Podrjad est inséré à la fois à la fin du syntagme numéral et en finale absolue de la proposition. Il porte sur lui un accent de phrase caractérisé par une montée du ton sur la dernière syllabe suivie d'une chute à partir de la consonne finale de la syllabe, traits prosodiques qui correspondent à l'intonation de fin de phrase.

La suppression de *podrjad* de la première proposition serait possible, mais en son absence seul serait annoncé le nombre de victoires remportées. Son retrait imposerait également des modifications dans la suite à droite avec l'effacement de la deuxième occurrence de *podrjad* et le remplacement de l'adjectif ordinal par un adjectif cardinal :

(22a) « МЮ » выиграл три раза. Лидер чемпионата Англии по футболу « Манчестер Юнайтед » одержал три победы, обыграв на своем поле « Фулхэм ».
« MU » a gagné trois fois. « Manchester United », leader du championnat d'Angleterre de football, a remporté trois victoires en battant à domicile « Fulham ».

Dans le contexte d'origine, le double point d'incidence de *podrjad*, à la fois syntagmatique et propositionnel, ainsi que l'accent de phrase confèrent à *podrjad* une double portée.

Ayant comme sphère immédiate d'influence le syntagme numéral, *podrjad* inscrit les trois occurrences du procès dans une relation de consécution, ce qui ne signifie pas l'immédiateté de leur réalisation consécutive, mais l'inexistence d'autres procès *p'* (match nul) ou non-*p* (défaite). Le déroulement de la séquence itérative est caractérisé par *podrjad* comme « non contrarié ».

Au niveau propositionnel, la combinaison du point d'incidence de *podrjad* en finale absolue et de l'accent de phrase sur lui en fait l'élément informatif essentiel du contenu P. Le rôle de *podrjad* est renforcé par sa reprise dans la suite à droite comme une forme d'insistance sur la consécution « non contrariée » des trois occurrences et sur la clôture de la séquence avec la

troisième victoire. La validation du contenu P relève du point de vue du locuteur et a comme support le repère énonciatif S_0 .

Etant donné qu'il s'agit d'un titre d'article, l'annonce des trois victoires consécutives de l'équipe est faite sans préconstruit textuel, elle s'appuie cependant sur une connaissance partagée non contextualisée de la situation antérieure : il est d'emblée acquis que les lecteurs du journal sont au courant des deux réussites consécutives de l'équipe. C'est la réalisation de la troisième victoire s'inscrivant dans cet enchaînement « non contrarié » qui constitue la nouvelle information.

Le besoin d'insister sur la validation d'un fait ne peut être justifié que si son existence est susceptible d'être mise en doute. L'insistance sur le caractère consécutif de la séquence itérative mise en place par *podrjad* laisse envisager un autre scénario où l'éventualité P' avec une rupture de la consécution par un procès p' (match nul) ou par non-p (défaite) a une assise légitime. Le doute P' actualisé est pris en charge par le repère énonciatif fictif du co-énonciateur S_1 .

Ainsi le contenu validé P commenté par *podrjad* s'oppose-t-il au contenu virtuel P' et à la construction d'une altérité forte entre les positions S_0 et S_1 .

La glose suivante donne une vision globale de la situation : l'équipe a remporté deux victoires consécutives et on pouvait légitimement espérer une troisième victoire consécutive ; certes, elle n'était pas acquise par avance, mais finalement l'équipe a bien gagné pour la troisième fois de suite.

L'intersubjectivité disparaît en (22a) après son retrait de la proposition.

(23) Мелкие осколки стекла полетели вниз. - Убили! – закричал даже не раненный Федюков. Девяткин высунулся из-за выступа и выстрелил три раза 'подряд. Первая пуля оторвала Нумердышеву левое ухо. Вторая разорвала мягкие ткани плеча, третья пролетела мимо. Нумердышев зарычал по-звериному (Троицкий, 2000).

« Les menus éclats de verre volèrent par terre. – On m'a tué ! – se mit à glapir Fedjukov alors même qu'il n'était pas blessé. Devjatkin sortit de son abri derrière la corniche et tira sans s'arrêter trois coups de pistolet. La première balle arracha l'oreille gauche de Numerdyšev. La deuxième lui déchira l'épaule, la troisième passa à côté. Numerdyšev hurla à la mort. »

Dans ce récit dialogué, l'ancrage de la séquence itérative dans une situation unique est procuré par l'insertion du procès semelfactif *выстрелить* « tirer un coup de pistolet » qui fait partie d'une suite aoristique inscrite dans un intervalle temporel commun. La suite à droite décrit les détails de chaque occurrence de procès et s'appuie sur les adjectifs ordinaux qui renforcent la présentation linéaire des faits. Au sein du syntagme numéral, *podrjad* fonctionne comme

adverbe de consécution en caractérisant l'enchaînement des occurrences p comme « non contrarié ».

Là encore, employé en finale absolue, *podrjad* est porteur d'un accent de phrase et commente tout l'état de choses P, mais il pourrait être perçu comme redondant. La suite à droite autoriserait, en effet, sa suppression sans aucune perte informative :

(23a) Мелкие осколки стекла полетели вниз. - Убили! – закричал даже нераненный Федюков. Девяткин высунулся из-за выступа и выстрелил три раза. Первая пуля оторвала Нумердышеву левое ухо. Вторая разорвала мягкие ткани плеча, третья пролетела мимо. Нумердышев зарычал по-звериному.

Les menus éclats de verre volèrent par terre. – On m'a tué ! – se mit à glapir Fedjukov alors même qu'il n'était pas blessé. Devjatkin sortit de son abri derrière la corniche et tira trois coups de pistolet. La première balle arracha l'oreille gauche de Numerdyšev. La deuxième lui déchira l'épaule, la troisième passa à côté. Numerdyšev hurla à la mort.

Les pertes dues à la suppression de *podrjad* seraient d'un autre ordre.

Le contenu exposé à gauche suggère l'existence de deux postures énonciatives possibles correspondant à deux scénarios opposés.

L'évocation des coups de pistolet et des cris de Fedjukov au début du contexte créent l'attente d'une réaction de la part de Devjatkin qui, de fait, pris de panique, tire plusieurs coups de feu. Ce scénario est construit à partir du contenu à gauche (qg) et le comportement de Devjatkin pourrait être considéré comme un acte de légitime défense. Le lien de la proposition P avec le contexte gauche immédiat est celui de cause à conséquence et son expression est à la charge de l'instance S_0 qui suit l'évolution de la situation. La proposition reçoit la glose : qg, alors p N raz *podrjad*.

Le scénario P' est suggéré à travers la remarque ironique de l'observateur des fait (S_{obs}) qui rejette la nécessité de tirer et récuse par avance la thèse de la légitime défense : Fedjukov n'était même pas blessé.

Linéairement, la position P' de S_{obs} précède l'assertion P de S_0 et déstabilise par avance sa validation en mettant en doute la pertinence de P : le sujet n'aurait pas dû tirer et encore moins le faire trois fois de suite. La séquence consécutive des occurrences p est donnée comme inadéquate à la situation décrite.

Le mode de l'articulation du contenu P au contexte gauche diffère ici de l'exemple précédent.

En (22), la proposition P est introduite à partir d'une attente implicite de sa propre validation ; l'attente P et sa validation est garantie par l'énonciateur S_0 , malgré le doute implicite à la charge de S_1 .

En (23), P est construit à partir de P' préconstruit dans le contexte gauche et relevant de la position S_{obs}. La validation de l'état de choses P prises en charge par S₀ n'est cependant pas totalement admise et est présentée d'un point de vue ironique : P et la consécution de p sont jugés excessifs et inadaptés à la situation.

7. *Podrjad* en position thématique dans une proposition itérative segmentée

Constituant énonciatif à part entière, le thème est généralement placé en position initiale d'une proposition segmentée en thème et en rhème. Le thème introduit le rhème en reprenant l'information posée antérieurement ou en apportant une détermination au contenu propositionnel auquel il fournit souvent un cadre temporel ou spatial. Pouvant être séparé du rhème par une pause, le thème est porteur d'un accent thématique, intonème spécifique dont la nature dépend du contenu de la proposition tout entière¹³.

Les deux exemples qui suivent sont lus avec une pause qui marque la segmentation énonciative des propositions en thème et en rhème et ne peut être supprimée ; *podrjad* y est inséré dans la partie rhématique :

- (24) «Не скучай, не горюй, Посылай поцелуй у порога...». Слепой капитан Ройзман на свет шел к окну, хватаясь за спинки кроватей, опрокидывая табуретки по дороге. «Широка и светла Перед

нами легла путь-дорога-а...» Три раза подряд / исполняли внизу все ту же песню. Никакую другую раненные не хотели слушать. И опять, ударяя по струнам и радуясь своей молодости, звучности, силе, высоко взлетал над всеми голосами чистый девчоночий голос : «Не скучай, не горюй...» (Бакланов, 1979)¹⁴.

« Ne sois pas triste, ne sois pas désolé, Sur le pas de la porte envoie-moi un baiser... ». Le capitaine aveugle Rojzman avançait vers la lumière de la fenêtre en s'agrippant aux dossiers des lits, en renversant les tabourets sur son trajet. « Large et lumineuse devant nous s'ouvre la route-e-e ... » Trois fois de suite à l'étage en dessous on chanta toujours la même chanson. Les blessés ne voulaient en écouter aucune autre. Et de nouveau, plus fort que le son des cordes, s'enivrant de sa jeunesse, de sa puissance, de sa force, plus haut que toutes les autres voix, s'envolait vers le ciel la voix pure de la jeune fille : « Ne sois pas triste, ne sois pas désolé... »

- (25) На прошлом привале ему повезло. Стодвадцатикилометровый столб, у которого Сергей мог остановиться, стоял в на редкость живописном месте: на высоком берегу небольшой, но глубокой реки, защищенной от солнца плотными кронами деревьев. Сергей искупался, смыл с себя пыль и пот, а затем на несколько минут спрятался от жары в прохладную, пахучую тень. Повезло ему и на восьмидесятом километре, где он сделал свой второй привал. Восьмидесятикилометровый столб стоял в деревне, название которой Сергей уже успел забыть. [...] В деревне была столовая, в которой Сергей подкрепился и наполнил горячим какао флягу, пристегнув ее к велосипедной раме.

13. A ce propos, Bonnot (1999).

14. La barre oblique / signifie la séparation entre le thème et le rhème d'une proposition segmentée énonciativement. cf. note 8



Три раза подряд / человеку не должно везти. Следующий привал Сергей решил сделать через тридцать километров (Вяземский, 1982).

« Lors du dernier arrêt il eut de la chance. La borne du cent vingtième kilomètre au pied de laquelle Sergej put s'arrêter se dressait dans un endroit exceptionnellement pittoresque, sur la haute berge d'une petite mais profonde rivière protégée du soleil par le feuillage dense des arbres. Sergej se baigna, se débarrassa de la poussière et de la sueur, ensuite il s'abrita quelques minutes de la chaleur dans la fraîcheur ombragée qui embaumait l'air. La chance l'accompagna aussi au kilomètre quatre-vingts. La borne qui le marquait se trouvait dans un village dont Sergej a déjà eu le temps d'oublier le nom. [...] Dans le village, Sergej trouva une cantine où il cassa la croûte et remplit de chocolat chaud sa gourde qu'il accrocha au guidon de sa bicyclette. Mais il est impensable d'avoir de la chance trois fois de suite. Sergej décida de faire l'arrêt suivant trente kilomètres plus loin. »

On constate dans ces contextes un phénomène de double saillance des constituants placés respectivement en thème et en rhème avec une courbe intonative à deux sommets.

En position finale du thème, *podrjad* est marqué par un intonème qui combine l'accent thématique et l'intonation montante/descendante entamée à partir de la première consonne de la syllabe accentuée et accompagnée de l'allongement de la voyelle finale.

En (24), la focalisation de *podrjad* dans le thème est corrélée avec celle du syntagme *всё ту же (песню)* « toujours la même (chanson) » en rhème ; en (25) le sommet intonatif sur *podrjad* en thème va de pair avec la saillance du prédicat modal *не должно (везти)* « il est impensable (d'avoir de la chance) » en rhème.

La suppression de *podrjad* en (24) serait suivie de l'effacement de la pause entre le thème et le rhème et du déplacement de l'accent de phrase sur le complément *песню* « chanson ». En (25), cette modification serait contrainte : en l'absence de *podrjad*, la proposition aurait perdu sa cohérence.

Inséré dans le syntagme numéral en postposition au quantifieur, *podrjad* qualifie la reprise du procès comme consécutive ; placé en position finale du thème, il commente le contenu rhématique P et opère sur le plan paradigmatique en actualisant la valeur concurrente P'.

Dans les deux contextes, le rhème P est introduit à partir de la valeur p déjà présente dans le contexte gauche (citation de la chanson ; description des haltes réussies), le thème instaure ainsi un lien avec le contenu antérieur.

En effet, le rôle souvent assigné au thème consisterait à reprendre une information « ancienne » ou à donner un cadre spatial ou temporel au rhème, ce qui justifierait l'emploi courant en position thématique des circonstants et plaiderait en faveur de l'apport informatif minimal du thème. Dans les exemples cités, le thème ne fournit aucun cadre au contenu exposé en rhème, mais il introduit une information nouvelle avec l'indication du nombre d'occurrences du procès p et le mode consécutif de leur réalisation.

Le thème se présente ici comme un élément charnière dans la hiérarchisation de l'information et, de manière plus générale, de la structuration du contexte tout entier.

Podrjad opère au niveau syntagmatique et au niveau propositionnel.

En s'appuyant sur les données préconstruites à gauche, le thème instaure un lien de continuité avec le contexte gauche (qg), mais aussi avec le contenu du contexte droit (qd). En (24), la suite à droite fournit la raison de la reprise consécutive du procès p « P car qd » : la même chanson est chantée trois fois parce que les blessés la préfèrent aux autres chansons. En (25), le contenu du contexte droit s'articule à celui de P et crée ainsi un effet de suspens et d'attente des événements à venir : la chance ne peut que tourner.

En (24), la double saillance, celle de *podrjad* en thème et celle du démonstratif *tu že* en rhème, construit un regard distancié sur P qui met en doute la pertinence de la reprise du procès p : chanter trois fois de suite la même chanson (P) paraît excessif, il vaudrait mieux varier le répertoire (P').

La validation de la valeur P et la justification de sa raison d'être à droite sont prises en charge par l'instance S₀, la valeur concurrente P' est du ressort de l'instance fictive de co-énonciateur S₁. L'intersubjectivité implicite présente dans cet exemple reçoit la glose suivante : la chorale a bien enchaîné trois fois de suite la même chanson ((P) S₀), il aurait peut-être été préférable de varier le répertoire ((P'), S₁).

En (25), dans le contexte gauche, le narrateur décrit les faits et gestes du personnage de Sergueï au fur et à mesure de leur réalisation étant en empathie avec lui (*уже успел забыть название деревни* « il a déjà eu le temps d'oublier le nom du village », *решил сделать привал* « il décida de faire un arrêt »). La vision synchrone des événements est prise en charge par le repère énonciatif S₀ qui préasserte la reprise du procès p déjà réitéré (*на прошлом привале ему повезло* « il eut de la chance avec l'arrêt précédent »; *повезло ему и на восьмидесятом километре, где он сделал свой второй привал* « il eut aussi de la chance au kilomètre quatre-vingts où il s'arrêta pour la deuxième fois ») et préconstruit ainsi une attente de validation du scénario P' « le sujet continuera d'avoir de la chance ».

Cependant la pause qui sépare le thème « N raz *podrjad* » du rhème P préasserte une rupture énonciative et l'existence d'un autre point de vue. La position S₁ ne s'inscrit pas dans la vision linéaire et descriptive des événements, mais adopte le scénario P (la chance ne sera pas au rendez-vous pour la troisième fois de suite) comme une projection, voire comme une mise en garde : l'avis tranché exprimé dans le rhème met en doute la possibilité de validation du scénario P et se désolidarise du sujet avec lequel l'instance S₀ était en empathie.

La double focalisation sur *podrjad* dans le thème et sur le prédicat modal dans le rhème crée une contrainte sur la suppression de *podrjad*, ce qui correspond à la construction d'une alternative entre le possible et l'impossible, le probable et l'improbable.

8. *Podrjad* est inséré en position médiane d'une proposition itérative

- (26) В Пермском крае воришка два раза подряд ограбил киоскёра. Молодой человек дважды нападал на один и тот же киоск и под угрозой поджога требовал у продавца деньги. Первый раз он ограбил киоск еще 14 марта. Женщина не стала обращаться в полицию и через некоторое время мошенник, почувствовав безнаказанность, вновь пошел на грабеж. (perm.kp.ru/online/news)
« Dans la région de Perm, un voleur cambriola deux fois de suite un kiosque à journaux. Le jeune homme attaqua le même kiosque à deux reprises et menaçant d'y mettre le feu, il réclama de l'argent à la vendeuse. Il cambriola le kiosque pour la première fois dès le 14 mars. La femme ne porta pas plainte auprès de la police et quelque temps après, se sentant impuni, le malfrat entreprit le deuxième cambriolage. »

La lecture de cet exemple par les informateurs russophones a été marquée par un effet de scansion et un découpage spontané de la proposition P en séquences pointées de pauses. Les constituants en position finale dans chaque syntagme ont été prononcés avec un accent secondaire de faible intensité, trait prosodique qui leur confère un certain poids informatif et rhétorique.

L'accent secondaire sur *podrjad* et la présence d'un deuxième quantifieur (*дважды* « à deux reprises ») rendent l'expression de l'insistance sur la consécution des occurrences p et confèrent à la proposition P une dimension polémique.

Traditionnellement présenté comme synonyme de « N raz », le quantifieur « N-ždy » n'a pourtant pas le même fonctionnement¹⁵. La présence de « N-ždy » en (26) est corrélée à la fois à l'emploi du quantifieur « N raz » et à celui de *podrjad*. Le retrait de « N raz *podrjad* » rendrait délicat l'emploi de « N-ždy » :

- (26a) ?В Пермском крае воришка ограничил киоскера. Молодой человек дважды нападал на один и тот же киоск и под угрозой поджога требовал у продавца деньги.
« ?Dans la région de Perm, un voleur cambriola un kiosque à journaux. Le jeune homme à deux reprises attaqua le même kiosque et menaçant d'y mettre le feu, il réclama de l'argent à la vendeuse. »

En l'absence de « N raz *podrjad* », le contenu de P serait modifié : la suite avec « N-ždy » suggérerait que la première occurrence du procès p n'a pas mené au résultat escompté et a conditionné la deuxième attaque du kiosque.

La suppression de « N-ždy » est également contrainte dans la mesure où elle nuirait à la cohérence de l'extrait :

- (26b) ?В Пермском крае воришка два раза подряд ограбил киоскера. Молодой человек нападал на один и тот же киоск и под угрозой поджога требовал у продавца деньги.

15. Bottineau, 2012-2014 : 66-67.

« ?Dans la région de Perm, un voleur cambrisola un kiosque à journaux deux fois de suite. Le jeune homme attaqua le même kiosque et menaçant d'y mettre le feu, il réclama de l'argent à la vendeuse. »

Dans le contexte d'origine, « N-ždy » n'apporte pas d'information nouvelle, mais confirme l'exactitude de celle qui est déjà donnée avec « N raz ». Cette forme d'insistance est une parade face à un doute possible sur N (nombre d'attaques à main armée) : en effet, il n'est pas courant qu'un commerce soit deux fois de suite la cible du même cambrioleur. « N-ždy » actualise ce doute et le réfute ensuite en réaffirmant la précision de l'information donnée par « N raz p ». « N-ždy » joue ainsi le rôle de garant de l'adéquation de la détermination quantitative préassertée de la réalité référentielle.

Ayant une double portée syntagmatique et paradigmaticque, *podrjad* permet de déployer une logique d'insistance, mais il ne rend pas les mêmes sens que « N-ždy ».

La détermination quantitative par « N raz » constitue un enjeu intersubjectif qui porte sur la nature de la consécution « non contrariée » des occurrences réitérées.

L'adverbe *podrjad* porte sur le quantifieur « N raz » et rend en premier lieu la vision chronologique d'une séquence consécutive confirmée dans la suite à droite avec les adjectifs ordinaux (*первый раз... через некоторое время... вновь...* « la première fois... quelque temps après... de nouveau...»). Or l'accent secondaire sur *podrjad* et la mise en séquence intonative de la proposition P traduisent un point de vue P' exprimant le sentiment d'indignation et la mise en doute de P à la charge de S₁. Le doute P' sur le caractère « non contrarié » de la séquence consécutive est cependant rejeté grâce au contenu du contexte droit qui fournit l'explication de la reprise consécutive du procès p : le voleur s'est senti encouragé pour commettre la deuxième attaque du kiosque parce que la victime n'avait pas porté plainte après la première agression (*почувствовав безопасность* « se sentant impuni»). L'actualisation de P' relève de la présence de *podrjad* et disparaîtrait après sa suppression.

(27) Я её заменил другой иконой - через две недели пропала и та во время службы. Сторож доложил мне. Я молился во время литургии: что нам делать? И в конце службы я вышел к народу и сказал: «Вот что случилось - два раза 'подряд какой-то 'человек во время 'богослужения украл 'иконы. Мы можем отнестись к этому двояко: или видеть в этом кощунство и молить Бога, чтобы Он наказал преступника, или задуматься над тем, что может человека побудить совершить такое дело.» (Митрополит Антоний (Блум)).

« Je l'ai remplacée par une autre icône, deux semaines plus tard elle disparaissait à son tour durant l'office. Le gardien m'en a informé. J'ai prié pendant la liturgie : que devons-nous faire ? Et à la fin de l'office, je me suis présenté devant les fidèles et j'ai dit : « Voilà ce qui est arrivé : deux fois de suite une personne pendant la messe a volé des icônes. Nous pouvons considérer cela de deux manières : soit prendre ce fait comme un sacrilège et prier Dieu de punir le criminel, soit réfléchir et chercher à comprendre ce qui a pu pousser une personne commettre une telle action. »

Comme c'était le cas pour (26), l'existence du procès *p* *украсть иконы* « voler les icônes » et son itération sont déjà présentes dans le contexte gauche. Ici aussi, la lecture de l'exemple a été marquée par l'effet de la scansion et le découpage spontané de la proposition en séquences séparées de pauses avec un accent secondaire sur le dernier constituant de chaque syntagme.

Dans la réalité référentielle, la consécution des deux vols n'a pas été immédiate, les occurrences du procès *p* ont été réalisées à des moments distincts et éloignés l'un de l'autre, étant séparées par un intervalle relativement prolongé (*через две недели* « deux semaines plus tard »). Mais les effets rhétoriques déployés servent à théâtraliser les faits et à sensibiliser l'auditoire à la reprise consécutive du procès *p*.

A la différence de l'exemple précédent, le propos du locuteur, précédé d'une courte présentation des faits, témoigne de son hésitation quant à l'attitude à adopter face aux vols répétés. Son discours est construit dans un esprit de persuasion, comme si le locuteur éprouvait le besoin de convaincre ses interlocuteurs et de se convaincre soi-même de la réalité des vols répétés, tellement ils lui paraissent inconcevables.

Actualisé par *podrjad*, le doute *P'* supporté par le repère *S*₁ serait effacée après son retrait ; la prosodie de la proposition serait modifiée avec la disparition de l'effet de scansion, l'apparition d'un accent de phrase sur le dernier constituant *иконы* « les icones » et de l'intonation descendante de fin de phrase.

La validation de la position *P* est à la charge du repère *S*₀, mais contrairement au contexte précédent, la position *S*₀ est dissociée du sujet du procès *p* et ne peut fournir aucune explication ou justification à ses agissements réitérés.

9. Conclusion

L'étude des séquences itératives avec *podrjad* a permis de décrire les particularités sémantiques, formelles et énonciatives de l'emploi de cette unité langagière qui opère sur deux plans.

En tant qu'adverbe, *podrjad* fait partie intégrante du syntagme verbal « *N raz p* » au sein duquel il est soudé au quantifieur de procès « *N raz* ». L'itération des occurrences *p* étant posée par le syntagme « quantifieur + *N raz* », *podrjad* implique que leur enchaînement s'inscrit dans une relation de consécution « non contrariée ». En raison de son sémantisme, il indique que la disposition des occurrences du procès réitéré sur un axe temporel ou spatial obéit à un ordre : les occurrences *p*, ponctuelles et discontinues, intègrent un intervalle commun caractérisé par l'absence de toute interruption de l'enchaînement de *p* par un procès *p'*-autre-que-*p* ou par non-

p. En opérant sur le niveau syntagmatique, *podrjad* porte un accent secondaire de faible intensité et fonctionne comme un adverbe.

Podrjad opère également au niveau paradigmatique. Quel que soit son point d'incidence, il est porteur d'une marque accentuelle, un accent secondaire, un accent thématique ou celui de phrase. Le point d'incidence de l'accent et sa nature sont corrélés à la place de *podrjad* dans la proposition et au lien qu'entretient la proposition P avec l'environnement contextuel. La focalisation sur *podrjad* induit l'actualisation de la valeur P' qui se manifeste à travers la présence implicite d'un doute quant à l'exactitude ou à la pertinence de P.

Le jeu énonciatif implicite est à l'origine de la dimension intersubjective des propositions avec *podrjad* qui disparaît après son retrait.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bonnot, Ch. (1999), « Pour une définition formelle et fonctionnelle de la notion de thème (sur l'exemple du russe moderne) », dans : *La thématization dans les langues, Actes du colloque de Caen*, 9-11 1999, Cl. Guimier (éd.), Bern/Berlin/Frankfurt/M/New-York/Wien, Peter Lang, 15-31.

Bonnot, Ch. (2002), « La portée des mots du discours : essai de définition (sur l'exemple du russe moderne) », *Cahiers de linguistique de l'INALCO*, 4, Paris, 9-30.

Bottineau, T., Roudet, R. (2013), « Выражение итеративности с глаголами совершенного вида прошедшего времени в русском языке », *Russian Linguistics*, 37, Dordrecht, Springer, 35-49.

Bottineau, T. (2012-2014), « Les marqueurs d'itérativité en russe : garants d'existence ou garants d'adéquation », *LINX, Dynamiques de la construction des sens attendus et inattendus dans les langues*, sous la direction de M. Sekali, A. Trévisse (éds.), 66-67/2012, Paris.

Guiraud-Weber, M. (2004), *Le verbe russe. Temps et aspect*, Aix-en Provence, PUP.

Paillard, D. (2009), « Prise en charge, commitment ou scène énonciative », *Langue française*, 162, Paris, 109-128.

Theissen, A. (2011), « La quantification verbale : la locution itérative *X fois* », *Romanische Forschungen*, 123, 4, Bonn., 435-453.

Veyrenc, J. (1980), *Études sur le verbe russe*, IES.

Ефремова Т.Н. (2000), *Новый словарь русского языка. Толково-словообразовательный*, Москва, Русский язык.

Ожегов С.И. (1992), *Толковый словарь русского языка*, <http://www.ozhegov.org/>

Современный толковый словарь (1998), <http://www.classes.ru/all-russian/russian-dictionary-encycl.htm>

Фасмер М. (1996), *Этимологический словарь русского языка*, Санкт-Петербург, Азбука.

Национальный корпус русского языка, <http://www.ruscorpora.ru>